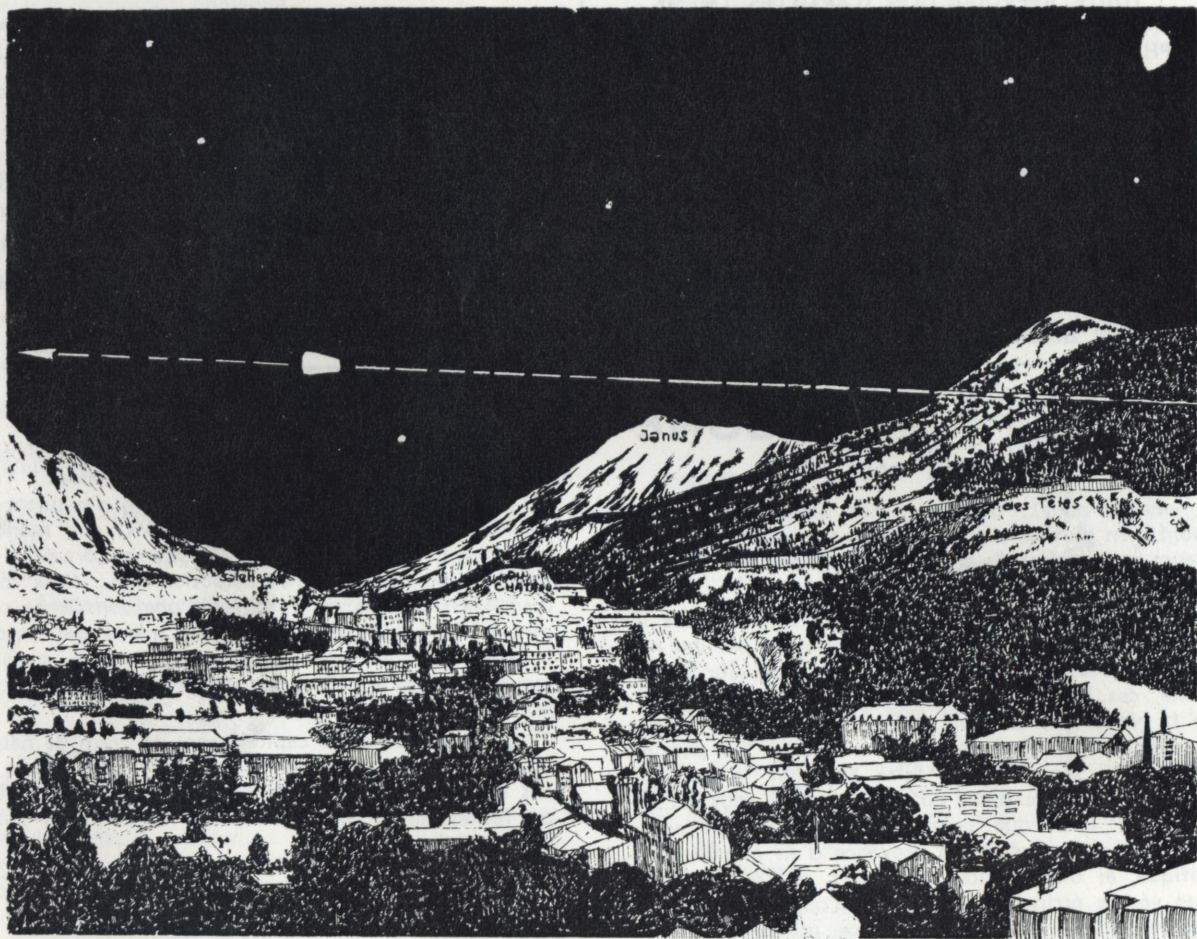


# LUMIÈRES DANS LA NUIT

MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES  
CONTACT LECTEURS

---



A BRIANÇON LE 13-3-70 A 20 HEURES

S. 13

**LA TRIBUNE DES JEUNES**  
**COURS DE PHOTOGRAPHIE**

**PETIT PANORAMA 1969 DES OBSERVATIONS**  
**A TRAVERS LE MONDE**

Amérique, Argentine, Belgique, Espagne, Suisse, Roumanie



Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux.

## LES ABONNEMENTS A « CONTACT LECTEURS » DEBUTENT AU NUMERO 1 DE LA SERIE EN COURS.

Aidez-nous à faire des abonnés pour augmenter le volume de nos informations.

TOUTE REPRODUCTION D'ARTICLES (MEME PARTIELLE), DE DESSINS, DE PHOTOGRAPHIES, DOIT NECESSAIREMENT ETRE ACCOMPAGNEE DU NOM DE LA REVUE, ET DE SON ADRESSE.

Abonnement annuel supplémentaire concernant les numéros de M.O.C. CONTACT LECTEURS, ordinaire 10 F, de soutien 12 F.  
Etranger : majoration de 2 F. sur les prix ci-dessus par mandats internationaux ou autres moyens.  
VERSEMENTS ET CORRESPONDANCE à M. R. VEILLITH, « Les Pins », 43-Le Chambon-sur-Lignon. - C.C.P. 27-24-26 LYON.  
Pour les autres conditions, voir LUMIERES DANS LA NUIT normal.

## TRIBUNE DES JEUNES

### ENTRE NOUS...

Entre nous... disons-le... les **Soucoupes volantes** sont bien plus de merveilleuses machines venues d'Ailleurs que de fastidieux phénomènes célestes non identifiés difficiles à étudier !...

Mais cette réalité — après tout sans détours — clamée depuis des années avec véhémence par des milliers et des milliers de témoins dispersés sur la planète, ces horizons de connaissances qu'elle découvre à la recherche, ces implications innombrables et fantastiques qu'elle soumet à la réflexion, ne parviennent pas, semble-t-il, à faire prévaloir la véritable dimension intellectuelle du problème qui nous occupe.

C'est ainsi que pour éviter la suspicion et au besoin pour entraîner la croyance d'un monde scientifique, et d'un monde tout court, qui se tord dans ses vérités étreintes, il convient d'opposer la rigueur de bon-ton, à celle souvent factice, qui se révèle finalement nécessaire. Lorsque, pourtant, la conviction intime accompagnée du tout simple bon sens ressurgissent de dessous le rationalisme moderne et élégant dont on s'est revêtu, la réalité, au travers des nombreux faits, se confond avec complaisance aux rêves les plus fous de l'imagination.

Devant, par exemple, la diversité extraordinaire des témoignages rapportés (en marge cependant d'une ligne générale commune), la surveillance permanente de notre planète par une ou deux races extraterrestres ne reste plus la **seule** notion soutenable. C'est quotidiennement peut-être, qu'il se pose sur notre sol des astronefs habités aux origines multiples et pour lesquels la Terre ne représente qu'une escale sans retour, un caravansérail cosmique parmi tant d'autres dans un voyage à travers l'infini.

## SOMMAIRE

Page 2 à 3 : TRIBUNE DES JEUNES.

Page 3 à 16 : PANORAMA 1969.

Page 4 à 5 : COURS DE PHOTOGRAPHIE.

Page 6 : LA COMETE BENETT.

Page 13 : INSOLITE ET OBJETS SUSPECTS.

Page 14 à 15 : A L'ETRANGER.

Par suite de circonstances imprévues « Un siècle d'aterrissages » ne paraît pas. Nous vous prions de nous en excuser.

volonté de tout le monde risque de n'être pas suffisante. Et là se posera peut-être le problème du **CHOIX** qui, s'il ne s'impose pas maintenant, peut devenir crucial au moment opportun.

De la diffraction des rayons lumineux par les couches denses de la haute atmosphère, à la rentrée d'une fusée porteuse, les causes de mauvaises interprétations sont nombreuses. Nous devons arriver à les minimiser grâce à une bonne connaissance des phénomènes physiques, atmosphériques, météorologiques et surtout **astronomiques**. N'oublions pas que par une nuit très pure, sans lune, on peut observer jusqu'à quinze satellites artificiels et que certaines coïncidences célestes peuvent tromper les meilleurs d'entre nous. De ce fait, nous devons, pour réaliser un travail scientifique valable, nous perfectionner dans de très nombreux domaines.

Cela représente, bien sûr, beaucoup de travail. Mais n'est-il pas exaltant d'aller fouler le sol où des extra-terrestres, venus des confins de notre galaxie ou d'un autre univers (?), ont (peut-être) atterri, d'aller s'entretenir avec les témoins d'un tel contact ?... Quel extraordinaire moment !... De son mieux, chacun doit ainsi poursuivre la voie que nous ont si brillamment tracée Charles Fort, Aimé Michel et Jacques Vallée.

Patrick MARAIS  
(enquêteur L.D.L.N. n° 194  
membre de l'A.F.A.E. (1).

(1) Association Française d'Astronomie Educative.

## PETIT PANORAMA 1969 DES OBSERVATIONS DE NOS AMIS, COLLABORATEURS CORRESPONDANTS

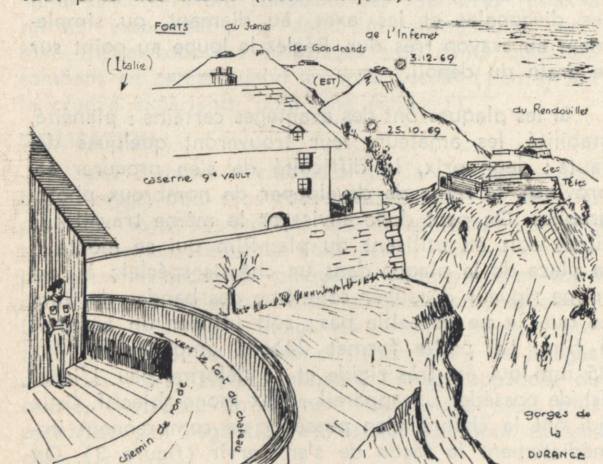
(beaucoup n'ont pas pu encore trouver place excusez-nous)

### 05-HAUTES-ALPES

Une série d'observations de M. Buscat (Michelin n° 77, plis 8-18).

24 ou 25 octobre 1969, de 14 h à 16 h

Les familles Virrot Maurice et Rippert observent, depuis Fontenil, pendant 2 heures, de 14 h à 16 h, un globe lumineux rougeâtre au-dessus des forts bas tout près des arbres (voir croquis).



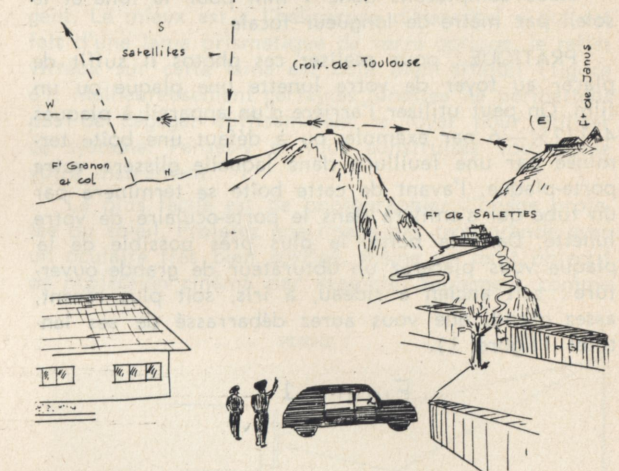
3-12-69, de 20 h 15 à 20 h 40

Observé une étoile rouge-orangé s'éteignant à intervalles réguliers tout en restant sur place à hauteur du fort de l'Infernet et un peu au sud. Après plusieurs soirées d'observations du même lieu, l'objet n'apparaît plus, malgré un temps merveilleusement clair (voir croquis).

11-12-69 à 17 h 35

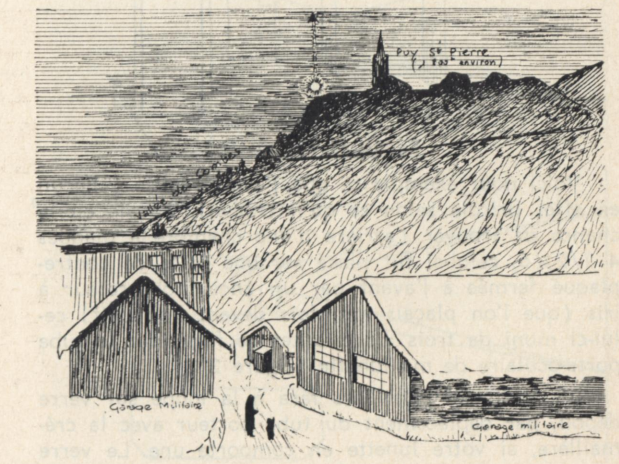
De la terrasse nord de l'infirmerie, M. Buscat et le chauffeur du colonel observent un feu couleur néon aux pulsations extrêmement rapides, de la grosseur d'une grosse étoile. Sa trajectoire était très tendue, sa vitesse très rapide. Au passage de la Croix de Toulouse l'azimut était de 22 degrés environ. (Remarquons la trajectoire O-E qui est aussi celle des satellites). Le lendemain, même observation mais la trajectoire était NO-SE. Il n'y avait aucun déplacement latéral, pas de bruit pour ces deux observations.

M. Busca signale que le lundi 8-12-69 à 5 h 20 il avait aperçu avec un témoin 2 gros objets circulant d'O en E au sud de Briançon à 7 km environ et le 9-12-69, même heure et seuls 2 disques orange pâle mais 20 km plus au sud.



5-1-70 à 17 h 30

Mme Delanoix, 24 ans, et sa petite Anna, 2 ans et demi, circulaient sur la route enneigée quand la petite Anna dit à sa maman : « Oh ! garde maman, petit Jésus ». A la hauteur du Puy St-Pierre se tenait une boule très lumineuse rouge-jaune de la grosseur d'un ballon de football, qui s'éleva et disparut en 4 ou 5 secondes.





# Photographie astronomique

par M. MONNERIE (suite)

Premier principe : on peut utiliser l'objectif de la lunette comme un objectif photographique de très long foyer. Si vous avez eu la curiosité de photographier la lune avec votre 24X36 vous aurez été surpris du résultat : l'image est minuscule, — 0,5 mm environ.

En effet voici la formule qui permet de calculer les dimensions en mm au foyer d'un objet connaissant son diamètre angulaire en secondes d'arc et la longueur focale en mm : on multiplie le diamètre angulaire par la longueur focale et on divise par la constante : 206.265.

Exemple : la lune mesure 30' soit  $30 \times 60 = 1800''$

la focale de votre lunette : 1000 mm

$1800 \times 1000$

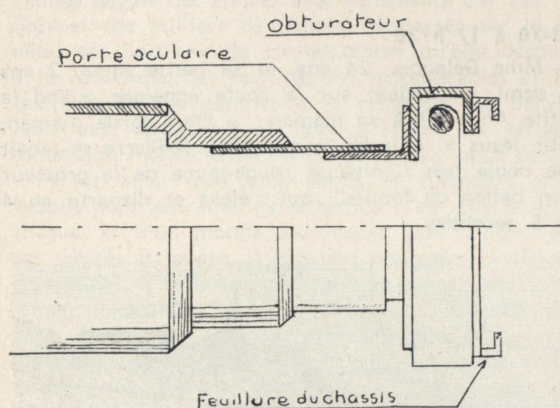
cela donne :  $\frac{1800 \times 1000}{206265} = 9 \text{ mm.}$

206265

Nous compterons donc 9 mm pour la lune et le soleil par mètre de longueur focale.

PRATIQUE : pour réaliser ces photos il suffit de placer au foyer de votre lunette une plaque ou un film. On peut utiliser l'arrière d'un appareil à plaques 4 1/2X—6 par exemple, ou à défaut une boîte terminée par une feuillure dans laquelle glissera votre porte-plaque, l'avant de cette boîte se terminera par un tube qui s'enfilera dans le porte-oculaire de votre lunette. Dans la boîte, le plus près possible de la plaque vous placerez un obturateur de grande ouverture : soit ancien à rideau, à iris, soit plus récent, assez grand, que vous aurez débarrassé de ses lentilles (figure 1).

Figure 1



Voici pour exemple ce que j'avais réalisé (chacun en effet bricole selon ce qu'il trouve). J'avais eu la chance de trouver l'arrière d'une chambre à plaques 4 1/2X6, celui-ci fut placé sur une boîte de contre-plaqué fermée à l'avant par un ancien obturateur à iris (que l'on plaçait autrefois devant l'objectif) celui-ci muni de trois vis calantes se fixait sur le tube porte-oculaire de ma lunette (figure 2).

LA MISE AU POINT se fera à la loupe sur verre dépoli, par déplacement du tube porteur avec la crémaillère, si votre lunette en comporte une. Le verre

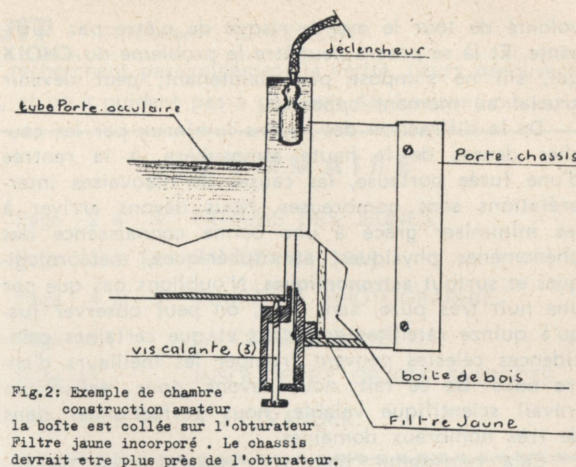


Fig.2: Exemple de chambre construction amateur la boîte est collée sur l'obturateur Filtre jaune incorporé. Le châssis devrait être plus près de l'obturateur.

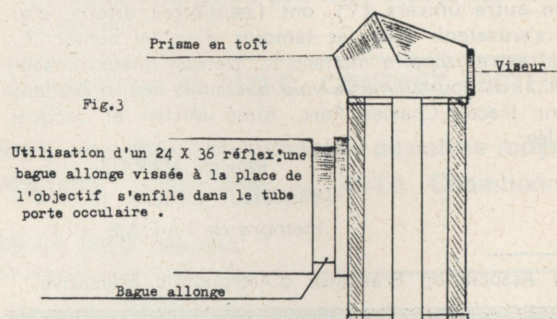


Fig.3

Utilisation d'un 24 X 36 réflex: une bague allonge vissée à la place de l'objectif s'enfile dans le tube porte oculaire.

dépoli doit se trouver **exactement** à la place qu'occupera la plaque photographique, car la mise au point est extrêmement sensible. Une erreur de quelque 1/10° de mm, et votre cliché sera flou ! Le mieux est de sacrifier un châssis porte-plaque, dont on découpe le fond à la scie sans le déformer. Une vieille plaque photo nettoyée et dépolie finement viendra y prendre place — il est très pratique de fixer la loupe de mise au point sur ce châssis.

Il est facile de dépolir soi-même le verre en le frottant contre un autre avec interposition d'une boue faite d'eau et d'émeri très fin (émeri 60 minutes) ; cela s'appelle une potée d'émeri. À défaut, une poudre à nettoyer l'acier fera l'affaire. Réservez une plage claire au centre qui facilitera la mise au point. Sinon collez au baume du Canada une lamelle de microscope, le dépoli devient invisible. Tracez sur le dépoli les diagonales et les axes, au diamant, ou simplement au crayon très dur. Réglez la loupe au point sur le grain du dépoli.

Si les plaques ont des avantages certains : planéité, stabilité, les amateurs leur trouveront quelques défauts : leur prix, la difficulté de s'en procurer en province, le refus de développer de nombreux photographes. On peut donc envisager le même travail sur film : soit en utilisant du plan-film qui se monte à la place de la plaque dans un châssis spécial ; à l'extrême rigueur découper soi-même des bandes de film, ce que je ne conseille pas ; soit utiliser un appareil à film. Le petit format 24X36 emploie un film 35 mm qui est très rigide et se déforme peu. L'idéal est de posséder un appareil réflex mono-objectif. Ceux qui ont la chance d'en posséder un comprennent immédiatement la façon de s'en servir (figure 3). On

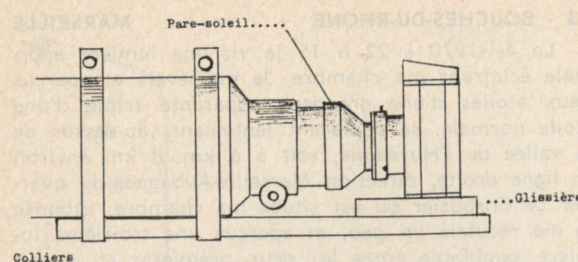


Fig.4 et 5 Montage d'une glissière à l'aide de colliers et utilisation d'un appareil simple

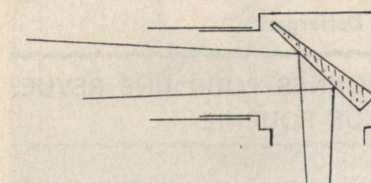


Fig.6 Schéma de principe de l'hélioscope. La lame est prismatique pour éviter un deuxième reflet gênant. Construction possible pour un amateur précis et soigneux.

dévisse l'objectif et l'on ajuste l'appareil sur le tube porte-oculaire, la mise au point se fait dans le viseur. Certains auront cependant quelques difficultés car ces appareils sont lourds et déséquilibrent la lunette, il faut mettre un contrepoids à l'avant.

Dans le cas où vous ne posséderiez pas de réflex et que l'emploi des plaques vous rebute, vous pouvez utiliser un appareil ordinaire dont l'obturateur est conservé (sans les lentilles), la mise au point sera faite avant le chargement sur un verre dépoli mis à la place du film — grain vers l'avant — on pourra repérer la mise au point par un trait de gravure sur le tube (figure 4).

Il n'est pas toujours facile d'ajuster les appareils sur le tube porte-oculaire, pour ceux qui auraient des difficultés voici un autre système utilisable (figure 5). On fixe à l'aide de colliers entourant le tube une barre solide qui prolonge la lunette. Sur cette barre coulisse une glissière qui porte l'appareil. Là je laisse libre cours à votre imagination. De nombreuses solutions sont possibles : crémaillère de microscope, glissière récupérée, etc... On veillera à ce que l'axe de l'appareil soit bien parallèle à celui de la lunette.

Bien sûr, chers lecteurs, il ne vous est pas interdit d'extrapoler à partir de ces quelques idées. D'éminents bricoleurs ont construit des chambres réflex à miroir escamotable, à fond interchangeable, etc... Mais méfiez-vous des bricolages trop compliqués qui tombent en panne quand on en a besoin (j'en ai fait la cruelle expérience pour une éclipse !).

## UTILISATION :

Régalez d'abord le chercheur de la lunette, centrez bien l'image, puis sans vous presser faites la mise au point de votre système du mieux que vous pourrez, très doucement refermez l'obturateur (si vous n'avez pas de réflex), chargez plaque ou film, préparez votre déclencheur souple, puis l'œil au chercheur, dépointez la lunette pour que l'image vienne d'elle-même (rotation terrestre) au centre du chercheur. Ne bougez plus, les vibrations s'estompent, l'image approche du centre, choisissez un moment où l'image n'est plus perturbée par l'agitation atmosphérique pour déclencher.

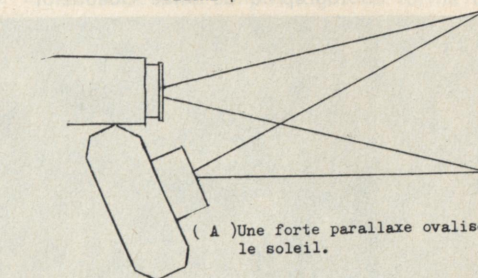
Cette marche à suivre est valable pour la lune par exemple que vous photographierez avec une émulsion assez rapide — 100 ASA et plus — vous ferez une gamme d'essais de temps de pose aux alentours du 1/25°. Exemple : 1/50°, 1/30°, 1/15°. Un filtre jaune léger peut améliorer les résultats car l'œil est plus sensible au jaune, la plaque au bleu et ces rayons n'ont pas exactement le même foyer dans les lunettes corrigées pour le visuel.

La photo du soleil présente quelques inconvénients : en effet sa trop grande luminosité risque de brûler un peu tout : d'abord l'œil, ne jamais regarder directement, puis l'obturateur, enfin la pellicule. Dans le cas où vous disposez d'un obturateur à rideau métallique vous pouvez photographier avec des temps de pose extrêmement courts — 1/1000° sec. sur des émulsions extra-dures (voire même directement sur du papier photo qui est très lent).

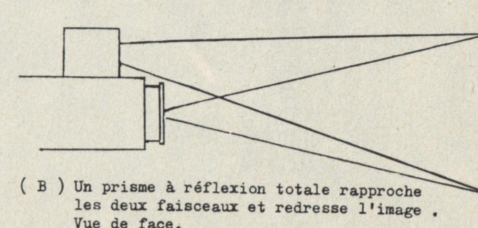
À défaut il est bon d'interposer dans le faisceau un accessoire destiné à diminuer la lumière : un filtre très foncé peut suffire, quoiqu'en principe on ne doit pas interposer de lame de verre dans un faisceau non parallèle, dans le cas qui nous occupe il est convergent. Le mieux est « l'hélioscope d'Herschel » qui est fait d'une lame prismatique de verre optique, le reflet vitreux sur cette lame est déjà bien affaibli (figure 6). Malheureusement certaines lunettes ne permettent pas de dégager suffisamment le foyer pour utiliser ce système. Pensez-y si vous construisez vous-même votre instrument.

Le plus facile est de photographier l'image projetée du soleil. Projetez une image pas trop grande avec un oculaire très bien corrigé, même un petit objectif de projection cinéma par exemple. Seulement comme

FIGURE 7



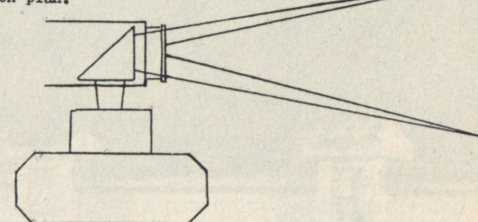
( A ) Une forte parallaxe ovalise le soleil.



( B ) Un prisme à réflexion totale rapproche les deux faisceaux et redresse l'image. Vue de face.

C ) On photographie à travers le prisme.

Vue en plan.





la lunette et l'appareil photo ne sont pas sur le même axe le soleil sera ovalisé. On peut améliorer cela en plaçant près de l'oculaire un prisme à réflexion totale au travers duquel on photographiera, et dont le premier avantage est de rapprocher les deux faisceaux, le deuxième sera de redresser l'image. Car l'image projetée est inversée, droite à gauche, et il faut dans ce cas tirer le négatif à l'envers (figure 7).

Nous verrons dans un prochain article la photographie par amplification optique afocale qui donne directement des négatifs plus grands et qui permet de photographier des détails lunaires et pour certains les planètes les plus brillantes.

Participez **efficacement** à la recherche sur les O.V.N.I. Inscrivez-vous au réseau de surveillance du ciel **RESUFO**. Renseignements sur simple lettre à M. Monnerie, 8, passage des Entrepreneurs. 75 - Paris (15<sup>e</sup>).

#### LA COMETE BENETT

De très nombreux lecteurs nous ont signalé début avril 1970 la présence d'une comète dans le ciel. La première à le faire est Mme Gueudelot, le 24 mars, qui de Mont-de-Marsan nous en a adressé un croquis caractéristique la signalant comme comète. Aucun, nous devons dire, ne l'a prise pour un M.O.C. ; ils se contentaient de nous décrire l'objet se doutant bien qu'il avait une explication. Merci à tous. A l'heure où nous écrivons, le seul renseignement que nous possédons est qu'il s'agirait de la comète Benett découverte le 28 décembre 1969 en Afrique du Sud par un nommé Benett qui lui a donné son nom ainsi qu'il est de coutume de le faire, s'il s'agit du premier découvreur. Nous ignorons tout de son orbite, de la durée de la révolution, de la date de son retour.

Photographie de Mme Gueudelot



#### 13 - BOUCHES-DU-RHONE

#### MARSEILLE

Le 4-1-1970 à 22 h 15 je vis une lumière anormale éclairant ma chambre. Je me levais et aperçus deux étoiles d'une grandeur apparente triple d'une étoile normale, se déplaçant lentement, au-dessus de la vallée de l'Huveaune, soit à 6 km - 8 km environ en ligne droite, direction Marseille-Aubagne, du quartier Le Corbusier où est située ma chambre. Etonnée je me reculais un peu, et aperçus une troisième lumière semblable entre les deux premières et la colline de La Garde. Cela dura un quart d'heure, puis les deux premières lumières disparurent d'un coup, et je ne vis plus la troisième en me retournant.

Quelqu'un aurait-il vu le même phénomène ?

Recueilli par M. Deffarges.

#### FAITES DES ABONNES POUR UNE REVUE PLUS FOURNIE

#### 25-DOUBS

#### MONTBELIARD

9 ou 10 octobre 1969, vers 22 h 30

F - oui

Du deuxième étage d'un immeuble situé à proximité du collège technique, en bordure de l'agglomération, sur la hauteur séparant Montbéliard d'Audincourt, M. Rosso, 34 ans, aperçut, vers 22 h 30, une lueur dans le ciel, venant de sa gauche, approximativement au nord.

Regardant attentivement, il vit un objet qui se déplaçait, en forme de casque, à bordure peu évasée, lumineux, de teinte rougeâtre ou orangé-rouge. Il l'évalua au 1/3 de la lune, et le situait en direction des usines Peugeot à Sochaux.

Avançant à vitesse régulière, apparemment moins rapide qu'un avion à hélice (subjectif), il disparut : caché par les bâtiments situés à l'est. La trajectoire est difficile à définir, d'un secteur NO ou O, l'objet se dirigeait vers le SE ou l'E.

(Communication de M. Tyrode).

#### 25 - DOUBS

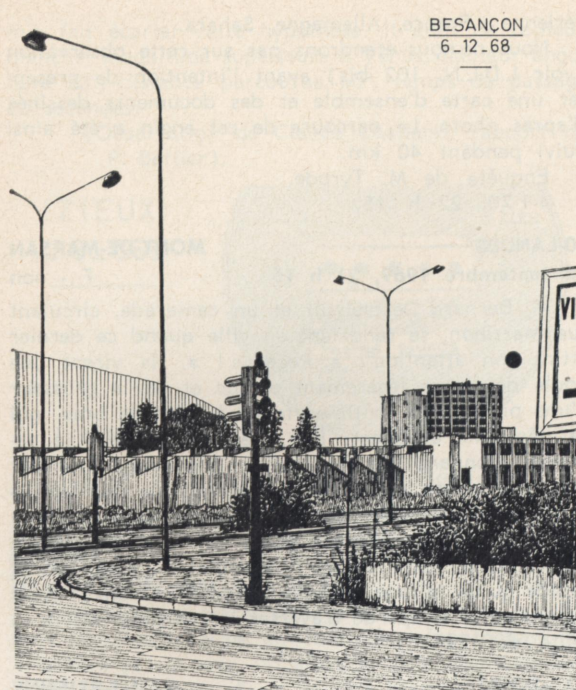
#### BESANCON

6 Décembre 1968, 17 h 25 à 17 h 40. F - oui

Elisabeth Bolly, 13 ans, revenait de l'école de St-Fergeux, à proximité de la basilique, en empruntant la rue Auguste-Jouchoux, rentrant à son domicile. La rue Jouchoux traverse des jardins et des terrains vagues avant de passer sous le chemin de fer de Dôle. C'est à ce moment qu'elle aperçut l'objet (il était 17 h 25). Il se tenait immobile dans la nuit noire, d'un jaune francs très lumineux, à 15° sur l'horizon, d'un diamètre égal à 1/5 celui de la lune (lune lever 17 h 35, coucher 10 h 19). Il se situait vers l'ouest, direction Franois. Le ciel était totalement couvert, aucune étoile visible.

Avant de passer le pont du chemin de fer Elisabeth remarque que l'objet « s'éteint » brusquement, sans raison apparente et elle s'arrête. Au bout de quelques secondes il se « rallume » aussi soudainement. Elle se hâte de rentrer chez elle espérant faire quelques clichés. Elle les fait depuis son balcon, hélas sans résultat. L'objet paraît animé d'un mouvement très lent, difficile à apprécier. Toute la famille est sur le balcon. Il diminue de diamètre puis brusquement « s'éteint » à 17 h 40 pour ne plus reparaitre malgré une observation prolongée (Vénus se couche à 19 h 51, il aurait pu y avoir confusion : le ciel était complètement couvert et rien ne filtrait derrière les nuages).

(Enquête de M. Tyrode).



#### 39-JURA

#### ETIVAL

ar. Saint-Claude, c. de Moirans-en-Montagne F. oui  
25 juillet 1969 - 1 h Enquête de M. Tyrode.

Carte Michelin n° 70, pli IS

Etival est situé dans un vallon encadré à 1,500 km au SO-NE par la chaîne de la forêt de la Joux, à 1 km au SE-NE par la falaise bordant le petit lac et le grand lac. Des mouvements de terrains se situent dans l'axe du vallon, au sud d'Etival. Ronchaux est bâti sur une petite éminence. Des failles suivent le tracé de la forêt de la Joux, les lacs sont situés sur une faille dont la falaise constitue une des lèvres.

Mme Bailly (60 ans) dépositaire de journaux et épicière à Etival a sa maison sur la bordure est du village, et la fenêtre de sa chambre s'ouvre plein est sur la falaise des lacs, dite aussi roche du Mèdre, qui borde à l'ouest les forêts des Riards et de Prénovel. La vue est très dégagée, sur des pâtures, et très belle.

Au cours de la nuit du 24 au 25 juillet, elle fut réveillée par une crampe dans une jambe. Au bout de quelques minutes d'insomnie elle crut entendre au dehors un léger bruit, comme un ronflement de voiture mais très atténué. Intriguée, elle jette machinalement un coup d'œil vers la fenêtre et dans l'entrebaillement des volets il lui semble voir une lueur rouge qui se déplace. Elle se lève alors, ouvre la fenêtre et les volets.

Mme Bailly vit alors en contrebas du vallon, sur sa droite, dans la dépression de terrain que traverse le chemin des lacs, une sorte de gros globe rougeâtre qui évoluait lentement. Apparemment sphérique, il avait un diamètre un peu inférieur à deux fois celui de la pleine lune (à cette distance connue, 400 m environ), on peut estimer le diamètre réel à 2 m environ). Il se déplaçait très lentement, à la vitesse d'une bicyclette, et d'une allure très régulière. Il paraissait se mouvoir à la hauteur du chemin des lacs, mais à une dizaine de mètres au-dessus du sol.

La lumière ne clignotait pas, elle était assez vive sans être éblouissante. Si le globe avait été plus près du sol, le témoin aurait pu croire qu'il s'agissait des



feux arrières d'un véhicule sur le chemin. Cependant Mme Bailly précise bien que le bruit qu'elle entendait dans cette campagne silencieuse, et en pleine nuit, cette sorte de ronronnement très faible, amplifié par le relief des falaises (100 m de haut) faisant écho, n'avait absolument rien de comparable avec le ronflement d'un moteur d'automobile (ou d'hélicoptère) et le globe n'était qu'à 400 ou 500 m au plus de sa fenêtre.

Le globe poursuivait sa marche N.E. → S.O., passe au sud, et disparaît à sa vue derrière une ligne de petits buissons de noisetiers et de pruniers sauvages. Tout s'était passé comme si le globe suivant une trajectoire horizontale avait passé derrière un relief plus élevé. Mme Bailly ne percevait plus de bruit, ne voyait plus de lumière mais resta néanmoins encore à sa fenêtre.

Une minute d'attente s'écoula ainsi quand le ronronnement se fit à nouveau entendre et des buissons où avait disparu le globe rouge apparut alors un globe blanc de même grosseur. Une confusion possible avec un véhicule était impossible : la forme du globe était très nette, sa lumière ne se diffusait pas comme l'aurait fait celle d'un phare de voiture.

Le globe sembla parcourir également une trajectoire horizontale mais en sens inverse du premier, tout comme s'il refaisait le même parcours en revenant sur ses pas. Il sembla toutefois au témoin qu'il passait plus au sud que le premier. Si le premier paraissait être à la hauteur du chemin, celui-ci était plus loin.

Au fond de la dépression, la lumière s'éteignit brusquement et le ronronnement cessa totalement.

Au bout d'une minute, le bruit reprit mais la lumière ne réapparut pas. C'est alors que Mme Bailly suivit le parcours de l'objet au son. Il lui parut en effet que l'engin continuait son déplacement en direction du sud du village, tout en s'élevant, comme s'il se situait au-dessus des habitations. Elle eut à un moment donné la nette impression qu'il changeait de direction, se dirigeant vers le nord après avoir contourné Etival. Elle courut alors de l'autre côté de sa maison, mais n'aperçut plus rien et alla se coucher.

La nuit était très noire, peu d'étoiles visibles. La lune se couchait vers 0 h 50 légale. Mme Bailly n'en parle pas, il est possible qu'encaissée dans ce vallon elle ne pouvait plus l'apercevoir à l'heure de son observation, dirigée d'ailleurs à l'est.

#### 38 ISERE a. Vienne c. Vienne-Nord. SEYSSUEL

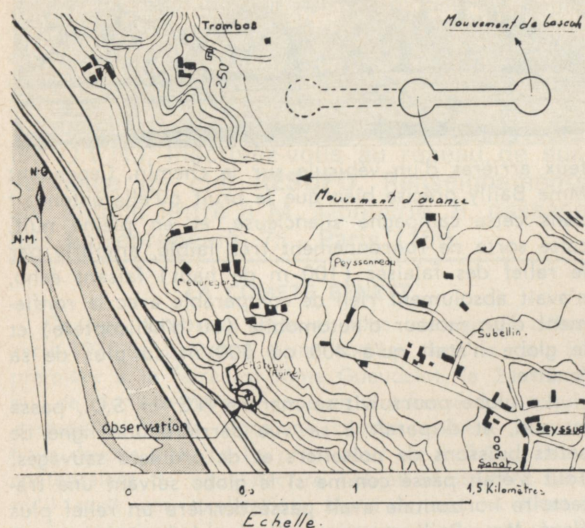
début été 1962 - entre 16 h et 17 h F - non

Le témoin, Declerc Maurice, et sa cousine se trouvaient dans un pré à proximité du château ruiné de Seyssuel. Le soleil brillait dans le ciel sans nuage et



ils levèrent les yeux au passage d'un avion de tourisme. Plus haut, un étrange engin de couleur argente brillant au soleil, remontait la vallée, venant de Vienne. Il se composait d'un corps allongé terminé à chaque extrémité par une sphère plus grosse, à la façon d'une haltère. Il se déplaçait, en basculant, plus lentement que l'avion, mais sa trajectoire était rectiligne.

(Vieux souvenirs recueillis par M. Kresay)



### 38 ISERE

13 février 1969 - 8 h 05-10

### VIENNE

F - non

Le chien aboyait déjà depuis quelques minutes lorsque ma mère remarqua dans le ciel une curieuse étoile qui semblait sortir d'un carré ayant la luminosité d'une fenêtre peu éclairée vue la nuit et de loin.

Elle m'en avertit et nous montons dans la véranda et de là nous observons, moi à la lunette X60, ma mère, ma sœur, notre employée à l'œil nu. Arrivé à 75° au-dessus de l'horizon, l'objet semble casser son erre sans ralentir et prendre un cap différent. Dès lors il se met à décroître de luminosité comme s'il s'éloignait en montant.

Le carré quand à lui a pu être observé une dizaine de secondes, il a disparu sur place.

J'ai pu observer « l'étoile » à la lunette : elle paraissait être formée de 2 assiettes renversées avec un dôme au-dessus, légèrement moins lumineux. L'objet est passé à la verticale de la maison, l'observation a duré 1 à 2 minutes, le détecteur a fonctionné 3 secondes.

La trajectoire était N.N.-Ouest - S.S.-Est jusqu'à 80° au-dessus de l'horizon puis N.-Ouest - S.-Est ensuite jusqu'à sa disparition au S.-Est à 45° au-dessus de l'horizon. La vitesse était plus rapide que celle d'un satellite.

(Observation de M. Bloquet).

### 39 - JURA

Samedi 9 Août 1969, à 22 h 18.

### SAINT-CLAUDE

F - oui

Témoins : MM. Cuaz, sa femme, trois enfants et d'autres personnes inconnues du témoin.

Il s'agit du même engin aperçu à Saint-Amour et Arinthod. Trois feux en triangle, pointe en avant, qui s'éteignirent brusquement après avoir parcouru les 3/4 de la partie visible du ciel. Le témoin est particulièrement qualifié pour l'observation ayant été seize ans météorologiste, affecté à la navigation

aérienne : France, Allemagne, Sahara.

Nous ne nous étendrons pas sur cette observation (voir L.D.L.N. 102 bis) ayant l'intention de présenter une carte d'ensemble et des documents dessinés d'après photo. Le parcours de cet engin a été ainsi suivi pendant 40 km.

Enquête de M. Tyrode.

4-1-70, 22 h 15.

### 40-LANDES

26 septembre 1969, 21 h 15

### MONT-DE-MARSAN

F - non

M. Bernard Destruhaut et un camarade, circulant rue Martinon, se rendaient en ville quand ce dernier attira son attention : « Regarde ! ». Ils virent une boule de forme légèrement ovoïde et de la grosseur d'une pièce de 5 centimes tenue à bout de bras, qui se déplaçait est-ouest. Elle était de couleur jaune-orangé, donnant une impression d'éclairage intérieur avec à l'arrière un point bleu minuscule qui faiblissait par moment d'intensité ; à l'avant deux ouvertures émettant une lumière jaune brillant. Plus rapide qu'un Nord 2501 lorsqu'il survole la ville, moins rapide qu'un Mirage, indique Bernard (17 ans) ; mais ils ont eu le temps de traverser la rue pour suivre la fuite de l'objet.

### 42 LOIRE

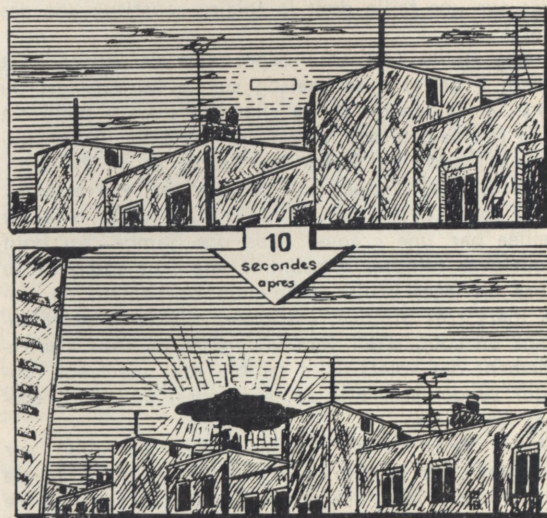
5 janvier 1969 - 23 heures

### SAINT-ETIENNE

F - oui

M. et Mme Mabrut revenaient en voiture de Rochetaillée sur la D. 8, lorsque leur attention fut attirée par un objet mystérieux dans le ciel. Ils stoppèrent et observèrent une espèce de boule vert-jaune, lançant des étincelles multiples, et se déplaçant par bonds. L'objet était suivi d'une traînée de petits points brillants. Au bout de 20 secondes, il pâlit peu à peu et finit par disparaître à la vue des témoins.

(Communiqué par M. Berlier).



St Etienne, le 25 août 1969, entre 0h30 et 1h (P. Berlier).

### 42-LOIRE, ar. St-Etienne, c. St-Chamond

4 août 69, 22 h

### IZIEUX

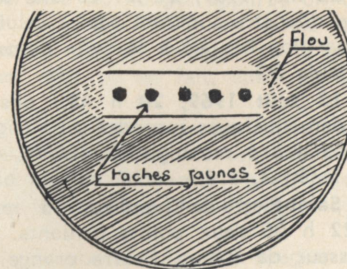
Mon attention fut attirée par un point lumineux se déplaçant parmi les étoiles sur une trajectoire SE-NO. A la lunette X25 j'ai vu un objet lumineux ayant la forme d'un cigare avec des taches jaunes. J'ai pensé à un avion mais l'absence des feux de position

m'a fait écarter cette hypothèse. Il était de couleur blanche, magnitude supérieure à Vénus, hauteur angulaire 23°, distance parcourue 60°, temps de passage 30 secondes.

(Observation de Claude Challand, rapport de P. Berlier).

### IZIEUX

4 - 8 - 1969



l'objet

vu à la lunette (par P. Berlier)

### 42-LOIRE

25 août 1969, vers 0 h 30

### SAINT-ETIENNE

Arrivant dans ma cuisine, je crus voir une lumière dans l'immeuble situé en face. En m'approchant de la fenêtre je vis avec stupéfaction qu'il s'agissait non d'une fenêtre, mais d'une lumière blanche comme du néon, très vive, rectangulaire, et située au-dessus de l'immeuble.

Comme je suis un peu myope je courus chercher mes jumelles et quand je fus de retour, 10 secondes après, le rectangle lumineux avait disparu ; par contre, avec les jumelles, je pus observer à la même place un nuage noir immobile dont je distinguais parfaitement les contours. Il m'a donné l'impression d'être éclairé par derrière. Je l'ai observé pendant 2 ou 3 minutes puis, fatiguée, je n'ai plus regardé.

Lune cachée par les nuages, objet au SO à 23° au-dessus de l'horizon. Dimension apparente Ø Lune ou légèrement supérieur : observé 15 secondes — 10 secondes d'absence — « nuage » observé 2 à 3 minutes. Pas de troubles physiologiques ni matériels.

(Observation de Mlle J. Godon, enquête de M. P. Berlier).

### A NANTES - du cahier spécial de M. BAU

Le 6 août 1969 : onze objets non identifiés.

A 21 h 30, deux témoins (mon frère 13 ans et un cousin) observent un point brillant semblant grossir, selon mon frère, sur une trajectoire N.-S., puis 4 autres à différents moments, même direction.

A 22 h, quatre témoins, dont je suis, en observent un autre venant du S.-O. Presque à la verticale il bifurqua de 30° vers le sud. Il continua son virage jusqu'à prendre la direction E.-O. A 45° sur l'horizon, il reprit son virage vers le sud.

10 minutes plus tard (sept témoins) un objet traverse le ciel puis un deuxième 5 minutes plus tard.

Vers 22 h 15 le bouquet : trois points lumineux d'un coup. Deux brillants comme les autres (magnitude supérieure à Jupiter ou Mars), le troisième brille beaucoup plus. (M. Bau explique leur formation, trajectoire N.-S., et indique que l'un d'eux, le plus brillant, a croisé la trajectoire de l'un d'eux pour reprendre la ligne de vol ensuite).

Plus tard un autre fut aperçu à 30° du zénith côté E. on a pensé à un satellite quoiqu'il ait la même trajectoire N.-S....

On les voyait presque tous traverser le chariot

de la grande ourse et foncer vers Mars. Mon père a même remarqué une accélération de plus du double de l'un des engins. Après le sixième et à plusieurs reprises tout le monde constata des changements de direction importants et toujours brusques. Leur couleur étant bien prononcée vers l'orange.

8 août 1969.

Observés par sept personnes, deux engins, dont un a fait un grand arc de cercle. Mon père qui a une très bonne vue en a vu onze en tout dont neuf bas sur l'horizon, passant du côté de Jupiter.

6 octobre 1969 à 20 h 20. Un point orange. Il passa au-dessus de la queue de la grande ourse, traversa Hercule, passa nettement sous la Lyre puis sembla se diriger vers Fomalhaut mais à la lunette x 45 il s'éteignit en une vingtaine de secondes.

7 octobre 1969, à 22 h 15. Je vis un point blanc plus brillant que Véga, placé juste sous l'étoile Džeta du Cygne. Il descendit très doucement vers le S.-S.O., arrivé au Verseau, il disparut.

### 48 - LOZERE, a. Florac, c. Le Pont-de-Monvert.

Août 1969, entre 14 et 15 h.

### VIALAS

F - non

Du hameau de Les Hortals, aperçu au sommet du col de Gourdooze un objet très net, très brillant qui disparut en 3 ou 4 secondes derrière le piton rocheux du Trenze. C'est un bruit qui attira notre attention. L'objet avait le volume de la demi-lune, était ovoïde et l'on apercevait une protubérance obscure à l'arrière. (Communiqué par M. Brunel).

### 49 MAINE-ET-LOIRE

26 décembre 1968 - 20 h 40

### ANGERS

F - non

Un objet non identifié a été observé par de nombreux Angevins de 17 h 45 à 20 h 40. On a pu apercevoir au-dessus d'Angers un point lumineux de forte intensité se déplaçant à vitesse constante d'est en ouest. Le phénomène reste inexpliqué.

(Communiqué par M. Schirch).

### 59 - NORD a. Cambrai, c. Carnières.

9-10-69, 19 h 15.

### AVESNES-LES-AUBERTS

A environ 1 km de moi et 1.000 m d'altitude j'aperçois comme un feu de « voiture de police », tout rouge, clignotant et visiblement au-dessus de la campagne. Au début de l'observation : légers déplacements sinusoïdaux, puis immobilisation et gros éclats rouges durant 5 minutes.

Aucun bruit n'est perçu et j'appelle ma mère qui constate. Observant plus attentivement, je m'aperçois qu'il y a en réalité deux feux placés l'un au-dessus de l'autre et qui s'allument alternativement. Puis la luminosité décroît, le diamètre apparent aussi et l'objet fut perdu de vue.

A 19 h 35, une chose blanc-pastel, très peu visible, vient du nord, se dirige vers le sud à faible vitesse, oscille latéralement autour d'une trajectoire moyenne et se perd à la vue.

A 19 h 36, une sorte de rectangle blanc, très brillant, avec un liseré rouge sur le demi-périmètre avant dans le sens de la marche, semble plonger du ciel, suivant un cap E.O. de l'endroit approximatif d'où le précédent a disparu. Il semble descendre en vol plané vers le lieu où évoluait tout à l'heure le « feu de police ».

19 h 50, mon père affirme avoir vu un objet blanc brillant suivant un cap N.S. pendant qu'il roulait sur la D. 14, venant de Cambrai.

(Observation de M. Doise).



## 64-BASSES-PYRENEES

3-10-1969, de 23 h 30 à 23 h 40

## BIARRITZ

F (altitude)

De l'avenue de l'Impératrice, je perçois vers le S-SE une étoile rouge qui progresse lentement vers le nord-est. Durant sa marche elle « se balance » régulièrement de gauche à droite. M. P. Dohmen installe rapidement une longue-vue marine et parvient à suivre l'objet qui passe sous epsilon de Cassiopée.

L'objet, en haute altitude, s'arrête une bonne minute sans cesser son balancement puis s'oriente par saccades plein ouest; à 23 h 30 il passe au-dessus de la Polaire. Avant l'arrêt l'objet semblait prendre de l'altitude, à présent il paraît chuter lentement vers l'Atlantique où on le perd de vue.

A la lunette « le balancement » observé était en réalité une boucle ouverte. On observait une diminution de la vitesse avant de l'aborder puis une brève accélération à la sortie.

(Observation de MM. J.-C. et P. Dohmen).

17-10-1969, 21 h 15

Du même endroit J.-G. Dohmen aperçoit une forte étoile qui évolue SN, apparemment au-dessus de l'Océan. L'objet avance mais plus rapidement avec des écarts de gauche à droite. Ici perte d'une minute 30 pour alerter mon fils et ma bru. Chacun avec ensemble peut scander à haute voix « vers la gauche... vers la droite... ». Pas eu le temps d'installer la longue-vue; l'objet était plus bas, plus rapide, plus lumineux. A 21 h 10, il a passé strictement sur la Polaire. Il a pris un virage sans arrêt pour se diriger vers le large.

(Observation de J.-G. Dohmen).

## 65 HAUTES-PYRENEES

1-2-69 - 24 heures

## VIC-BIGORRE

F - non

Un objet insolite a été observé pendant 20 minutes dans le ciel en direction ouest.

Le témoin de ce fait est un de nos compatriotes digne de foi, qui a appelé plusieurs témoins avec lui pour constater ce phénomène.

D'après les renseignements que nous avons pu recueillir, l'objet était de forme sphérique avec un léger évasement vers le bas. Il disposait de 7 ou 8 antennes très visibles sur son pourtour, qui émettaient des lueurs blanches. Le corps central était par contre orange.

(Nouvelle République des H.-P., 1-4-69).

## 67-BAS-RHIN, ar. Erstein

15 août 1968, 19 h 15

## OBERNAI

F

« Regarde papa une fusée qui crache du feu ».

Trois jeunes enfants qui ont coutume de voir passer des avions et des hélicoptères se sont arrêtés de jouer au ballon pour prévenir leur père, jeudi vers 19 h 15. Celui-ci, sorti de la maison, put observer un cylindre se déplaçant du sud-ouest au nord-ouest, depuis le Mont Saint-Odile jusque vers Reichstett, dont la torchère est bien visible du Mont National.

Durant une demi-minute environ, les trois enfants puis leur père ont suivi le déplacement rapide de l'engin qui n'émettait qu'un faible bourdonnement. Dans le ciel parfaitement bleu, il paraissait métallisé, mais le père n'a pas observé la flamme vue par ses enfants et qui semblait propulser l'objet. Aucun sillage dans le ciel comme en laissent les avions à réaction n'a été remarqué.

Une déclaration a été faite à la gendarmerie d'Obernai par un médecin qui a tenu à garder l'anonymat.

Le colonel Secretan m'a affirmé par ailleurs que la tour de contrôle de la base d'Entzheim n'a rien en-

registré d'anormal. Nombreux ont été les spectateurs témoins du phénomène. (Enquête de M. Fontanié)

## 69-RHONE

19 mai 1969, 21 h 35, très haut un trait rouge-orange sur une trajectoire NS.

22 mai 1969, 21 h : vu une lueur blanche floue d'un diamètre apparent égal à celui de la pleine lune. Disparition brutale à la suite d'une forte accélération NS puis SO.

13 août 1969, 20 h 45 : observé à la jumelle pendant quelques secondes un « cigare » sombre coupé de 4 à 6 rectangles lumineux. Aperçu en fermant les fenêtres, a été caché par un bâtiment.

Saint-Pierre-de-Chandieu, 15 mai 1969 : observé à 22 h 05 deux points brillants. L'un blanc, de la grosseur de Vénus, l'autre orange 4 fois plus petit. Ils avançaient parallèlement sur une trajectoire NS.

Corbas, 22 juillet 1969, 12 h 40 : un gros point blanc brillant, 2 à 3 fois la taille d'une étoile, avançait lentement et par bonds sur une trajectoire NE-O. L'observation a duré 30 minutes. A la lunette X90, l'objet avait une forme elliptique et projetait des éclairs par l'extrémité opposée à la marche. Une poche grise d'apparence métallique non lumineuse apparaissait au-dessous.

Corbas, 6 août 1969, 20 h : point fixe blanc d'une étoile à 60° sur l'horizon à l'ouest. Rigoureusement immobile elle disparut à 20 h 15, le ciel était toujours bleu et sans étoile. (Recueilli par Mme Lefebvre).

## 69 - RHONE

13 Août 1969, 20 h 45.

Il faisait nuit noire. Alors qu'il fermait la fenêtre de sa chambre, le témoin observe quelques secondes avant qu'il ne disparaisse, caché par le sommet d'un haut bâtiment, un objet qui défilait à la vitesse lente d'un avion cargo. Il avait la forme d'un cylindre terminé par deux troncs de cône. Il était éclairé par quatre à cinq fenêtres rectangulaires et lumineuses. Sa trajectoire était est-ouest vers le Mont Cindre.

(Communiqué par Mme Lefebvre).

## 74 HAUTE-SAVOIE à Annecy - Calby/Chéran

## LE BUISSON

F - non

Le temps d'une seconde j'observai dans le ciel stationnant à basse altitude au-dessus d'un bois de sapins un objet phosphorescent (voir croquis) de 10 mètres d'envergure environ qui a disparu instantanément en projetant sans bruit une longue flamme rouge (croquis page 12).

(observation de M. Michel Gérard).

## 74 - HAUTE-SAVOIE

## BONNEVILLE

5 Septembre 1969, 19 h 30 à 19 h 45. F - oui

Le mois de septembre a été fertile en observations de ballons-sondes, notre dossier est bien garni, presque autant que celui de 1968, mais ce 5 septembre aucune autre observation ne nous est parvenue, et le récit qui nous est fait, vous allez en juger, présente des particularités qui ne s'accordent nullement avec celle d'un ballon-sonde, rond ou tétraédrique.

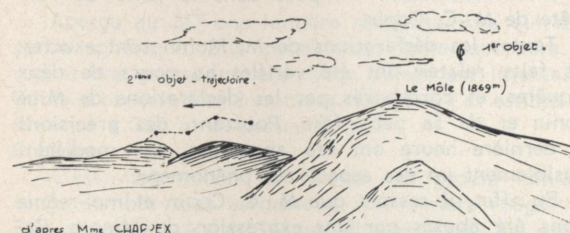
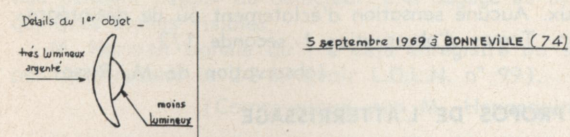
Ma sœur vint nous prévenir de la présence d'un objet stationnaire observable à l'œil nu qui se balançait au-dessus du Mont Môle (1869 m d'altitude), cela depuis 19 h et il est 19 h 30.

Mon mari s'empare des jumelles, il a à ce mo-

ment une très nette visibilité, et distingue une sorte de croissant très lumineux et accolée une forme arrondie moins lumineuse. L'ensemble a une couleur argentée métallique. Il fait aussitôt le croquis (voir le dessin) et passe les jumelles à ma sœur. Elle observe un croissant entouré de halo. Je prend les jumelles et je vois derrière les nuages apparus un cercle blanc lumineux ayant à sa base un cercle plus sombre. (Mme Chappex, sur son croquis, porte croissant lumineux; c'en était un en fait, épais au centre).

Remarque : les jumelles sont restées réglées à la vue du premier observateur. Il semble cependant que l'objet ait pris des positions différentes (question que l'on était en droit de poser et qui peut expliquer quelques divergences).

L'objet est perdu de vue à cause des nuages, une minute peut-être, et nous sommes tous trois sur le balcon. Mon mari a repris les jumelles. Soudain, levant la tête, je vois une grosse boule d'un jaune éblouissant qui descend rapidement sur la montagne face à nous. Le temps de la signaler, elle diminue de volume et elle n'est plus qu'un point qui disparaît à ma vue en 5 ou 6 secondes.



Mon mari, lui, poursuivait son observation à la jumelle. Le point change d'orientation par deux fois vers l'ouest après avoir marqué un arrêt ces deux fois et disparaît dans une vive accélération (il y a une faille sur le Môle et une autre à Boège).

L'observation se termine à 19 h 45.

(Observation de Mme Chappex et de sa famille).

## 75-SEINE

24-10-1969, 20 h 20

## PARIS

Je vois en direction O-SE un objet, jaune-orangé, assez grande vitesse, qui se dirige vers une sorte de gros nuage allongé (plutôt une sorte de lueur). J'ai eu l'impression d'un éclair rouge dans ce nuage avant de voir l'objet. A la jumelle l'objet a paru avoir 2 ou 3 reculs assez vifs : il était de forme allongée. Le nuage s'est éloigné.

(Observation de Mme Gaillard).

## 75-SEINE

18 septembre 1969, 0 h 04

F (trop haut)

Je vis, venant du SE un point lumineux faible (M. 4 ou 5 plus faible que gamma d'Ursæ Minoris) mais étendu 1' ou 2' au bord diffus. A peine l'ai-je remarqué dans Cassiopée vers pôle qu'il me sembla tourner légèrement vers l'ouest, pour disparaître dans un nuage à quelques degrés à l'est de Deneb. Durée d'observation 10 à 15 secondes.

(Observation de M. Monnerie).

## 75 PARIS

18 mai 1969, 22 h 30.

De ma fenêtre une boule jaune, brillant intensément, apparut derrière une maison située à l'est. Elle se dirigeait vers l'ouest, laissant sur son passage une légère trace blanche qui se dissipa en quelques secondes. Elle marqua un léger temps d'arrêt et reprit sa trajectoire, diminuant d'éclat et disparut derrière des nuages, diamètre 5 mm à bras tendu, durée d'observation 30 secondes, trajectoire courbe.

(observation de M. Carmir, communiquée par M. Gueudelot).

## 75 SEINE

11 mai 1969, 22 h 30.

Venant du SO apparaît une grosse « étoile » jaune orangé, vitesse plus lente que celle d'un avion; arrivant au-dessus des toits de l'usine Panhard-Citroën perd sa luminosité, diminue de grosseur, puis sa vitesse s'accroît et elle reprend alors son éclat. Elle disparut en direction du nord en reprenant l'apparence d'un point (60 secondes).

Quelques secondes après cette disparition, une deuxième « étoile » (ou la même), même magnitude 1, parut brusquement au-dessus de la cheminée de la même usine, se déplace en sens inverse et disparut en 15 secondes, devenant un point sans éclat.

A 23 h 10 une lumière magnitude 3, direction SO-N, qui a été identifiée pour le satellite Echo 2. (observation de Mme Gueudelot, Martine et Patrice).

## 77-SEINE-ET-MARNE

## CROISSY-BEAUBOIR

Septembre-octobre 1957, entre 16 h 15-18 h 15

Partis de Joinville en tandem moteur ils viennent de quitter Ponteau-Combeau et se dirigent vers la forêt de Armainvilliers. A la sortie de Croissy-Beaubourg il y a un grand propriétaire et un fort virage qui dégage la visibilité. Ils voient subitement une traînée de condensation verticale déformée par le vent et en train de se dissoudre. Au sommet de cette traînée, hauteur  $\pm 50^\circ$  un « cigare » vertical brillant comme de l'aluminium, éclairé par le soleil couchant. Pour Mme D... le cigare a une « bague » plus foncée au centre. Ils se sont arrêtés pour observer cet objet au S-SE dans la direction de Melun-Villaroche. Il est grand comme un doigt à bout de bras (paraît fort). Autour d'eux des ouvriers, des chasseurs, des promeneurs, des voitures arrêtées, beaucoup de monde observent cet objet. Au bout de 30 secondes le « cigare » se couche horizontalement, avance vers l'est et disparaît presque instantanément sans laisser de trace. Il n'y eut aucun bruit et les témoins eurent une forte impression, voire la « frousse ».

(Observation de M. et Mme Dumesnil, rapportée par M. Monnerie).

(Voir dessin L.D.L.N. 102 bis, page 14).

## 75-SEINE

15 août 1969, 23 h 50

## PARIS

J'ai vu un objet légèrement oblong, de la grosseur d'un pamplemousse, rouge-orangé, traverser le ciel

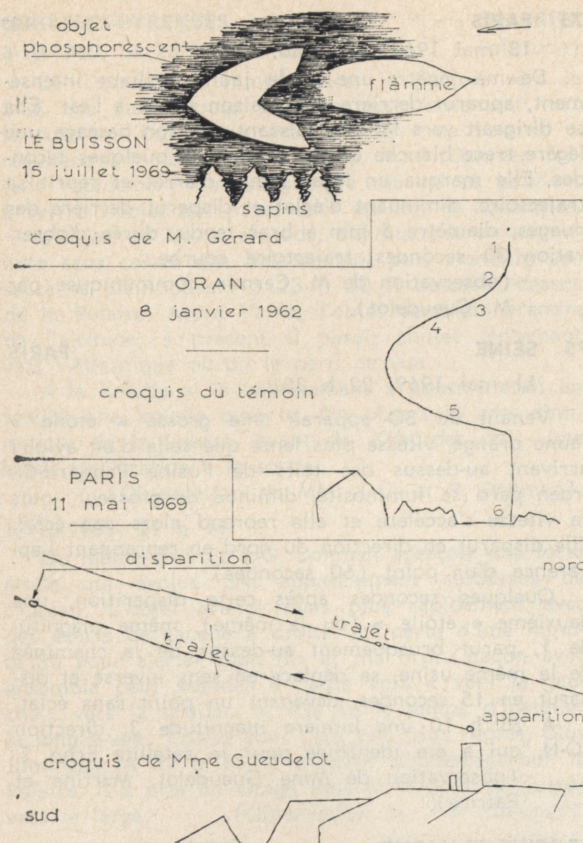
## 78-YVELINES

28-9-1969, 18 h 30

## AUTOUILLET

Apparition soudaine d'un disque gris métallisé. Il avançait lentement et disparut subitement au bout de 20 à 30 secondes. (Observation de M. R. Perdriat).





#### PETITS ECHOS... DE RADARS

**8-2-1969.** — Le téléphone sonne à la météo du Bourget à 22 h : c'est Cambrai : « N'avez-vous rien observé d'étrange dans le ciel ? description : engin non identifié, émettant des lueurs intenses et des sons... par rapport au Bourget 040° - 110 km. Le centre de Taverny est alerté. »

Puis :

« Bourget à Orly, demande si le radar n'a rien détecté ». Au bout du fil, éclat de rire. Bourget insiste. Orly rappelle : au N de Paris écho de 1 cm de long « gros vermicelle » ou bien taches allongées, progression irrégulière, disparaissant au SO de Paris « très mouvant », distance 200 km autour du point central de balayage radar.

Ce qu'il s'est passé à Cambrai :

C'est de Crépy-en-Lançois que l'alerte a été donnée. Une patrouille accompagnée de chiens. Ces derniers sont très agités par des crépitements semblables au son du sifflet à ultra-sons. Ils provenaient du ciel. Celui-ci est noir et il y avait comme un projecteur braqué vers le bas. Tout autour des lueurs multicolores. Pendant une dizaine de secondes il y eut de la lumière bleue.

A Crépy-en-Lançois la direction donnée était NNE-SSO, à Orly N-SO. (Communication de M. Loubet).

**Courant février 1970, Orly.** — Tous les avions au sol ont vu leur moteur stoppé pendant 10 à 15 mn, le temps du déplacement sur les radars d'un point qui a tout brouillé le temps de son passage. Un avion de la compagnie El Al a dû atterrir sans radar avec un plafond de 200 m pour les nuages.

Commentaires d'un responsable : « Ces incidents sont si courants que l'on n'y prête presque plus attention, mais ils nous font peur... »

(Communication de M. Aubert).

#### 76 - SEINE-MARITIME

4-11-69, 21 h 25.

Ma famille et moi avons vu un objet immobile en forme de cigare orange au N.O. de notre maison à 2 km semblait-il et à 400 m ou 500 m de haut. Il était flou et fut rapidement caché par les nuages. Nous avons pu l'observer pendant 2 à 3 minutes.

(Observation de J.-P. Turque)

#### 83-VAR

9 septembre 1969

De nombreux témoins, dont ma collègue, Mme Thuillier, aperçoivent à 16 heures un croissant lumineux de la taille d'un 1/4 de la Lune. Immobile pendant 2 heures. Il était comme un fer à cheval.

(Communiqué par Mme Gaillard).

#### 83 VAR ar et c Toulon

25 avril 1969 - 17 h 45.

Au volant de ma voiture j'ai vu soudain haut et loin dans le ciel, au sud de La Valette, un objet grandeur apparente une bille chromée reflétant beaucoup d'éclat. Cette bille a décrit une montée qui a été suivie d'une courbe descendante puis a totalement disparue, sous mes yeux. Aucune sensation d'éclatement ou de désintégration. Temps d'observation 1 seconde 1/2.

(observation de M. Risso).

#### A PROPOS DE L'ATTERRISSAGE

##### DE SAUVIGNY-SOUS-BOIS (« Contact » de janvier)

Une rectification s'impose dans le texte de l'enquête de M. C. Copin.

Toutes les déclarations de M. Monin sont exactes. Les faits relatés ont été vérifiés au cours de deux enquêtes, et corroborés par les déclarations de Mme Monin et de sa petite-fille. Pourtant, des précisions de dernière heure ont été apportées, qui modifient sensiblement un des aspects du phénomène.

En effet, il ressort que M. C. Copin et moi-même avons été abusés par une expression du témoin. Celui-ci avait déclaré que lors de son envol, la boule lui était apparue grande comme la table de la salle à manger. En réalité, cette comparaison n'était que le résultat de l'interprétation de la grandeur visuelle de l'engin à distance...

Il ressort donc en réalité que l'objet n'a jamais eu un diamètre sensiblement inférieur à 5 m. Mais en fait, cela ne change pas grand chose au mystère du « rétrécissement » qui a tout de même bien été perçu par le témoin.

M. HENNEQUIN,

En marge de l'observation de Sauvigny-sous-Bois nous avons lu l'information suivante : les habitants de la petite commune de Saint-Sulpice-Laurière (Haute-Vienne) avaient sans le savoir, à la portée de la main, le remède contre le rhume de cerveau.

Cette révélation vient de leur être faite par des savants allemands qui sont venus dans leur commune, attirés par la présence d'une espèce de conifère, le ginkgo-biloba.

La feuille de cet arbre, utilisée sous forme de décoction, est employée depuis des siècles au Japon, pour guérir le rhume.

Les 12 spécimens de Saint-Sulpice-Laurière, plantés dans la cour de la gare en 1864 par des travailleurs japonais, constituent l'un des groupes les plus importants en Europe. Les savants allemands qui les ont examinés, espèrent percer leur secret et donner

#### ELBEUF

au monde, sous forme de pillule, le remède-miracle.

La rareté de ce conifère est toute relative. Si le Jardin des Plantes à Paris n'en possède qu'un exemplaire, un éminent botaniste consulté nous a appris l'existence de plusieurs « ginkgo-biloba » dans les jardins toulousains, sans compter que l'on peut s'en procurer chez les principaux pépiniéristes de la région.

Le rhume de cerveau devrait être bientôt un souvenir !

#### 91 - ESSONES

9 Novembre 1969, 18 h 45.

M. Herman rentrait à son domicile lorsqu'il perçut le phénomène. Celui-ci peut se définir comme un météore diurne (petit point blanchâtre furtivement perçu, dont la traînée lumineuse (visible 3" environ) s'étirait sur une longueur de 15° d'E. en N.N.O. à une hauteur angulaire de 30°. La trajectoire paraissait horizontale.

Cinq minutes plus tard, rentrant chez lui, sa femme lui appris que le « GEO 5 » avait fonctionné pendant 4 ou 5 minutes quelques minutes avant son arrivée. Il en résulte que son observation avait eu lieu pendant l'appel du détecteur. Ciel dégagé au 3/4, quelques étoiles visibles.

M. Herman signale qu'il a déjà enregistré un appel de détecteur le 2-2-69 (voir L.D.L.N. n° 99).

(Communiqué par M. Hennequin).

#### 92-HAUTS-DE-SEINE

3 août 1969, 22 h 30

Aperçu au SO une lumière rouge sombre qui m'a paru sphérique. Elle se dirigeait lentement vers le sud et une grosse lumière rouge pulsée par intervalle. Durée d'observation 2 minutes. De jour j'ai estimé sa distance à 300 m au-dessus du sol.

#### 0 heure

C'est mon voisin qui a vu une grosse lumière rouge sombre avec au-dessous une lumière rouge vif. Elle se situait à l'est et se dirigeait vers le nord. Pluie sur Denis et vers Pontoise-Enghien.

(Observation de M. Madureira).

#### 93-SEINE-SAINT-DENIS, ar. Le Raincy, c. Neuilly-Plaisance

24-9-1969, 19 h 20-30

Un objet lumineux traversa le ciel dans une trajectoire NO-SO à la vitesse apparente d'un satellite, très haut dans le ciel à 80 ou 85° au-dessus de l'horizon. De couleur orange, à la jumelle il ressemblait à un quartier de lune. A un moment donné il s'est arrêté puis il est monté à la verticale pour disparaître dans l'éloignement.

(Observation de M. Terrasse)

#### MYSTERE SUR LA COTE DES CORNOUAILLES

A trente mètres sous les eaux grises, à cet endroit des côtes des Cornouailles, où depuis quelque temps les poissons apparaissent à la surface avec de mystérieuses brûlures, alors qu'un établissement secret du Ministère britannique de la défense est tout proche, on peut entendre le « Concerto n° 2 pour piano » de Rachmaninoff ou bien un « Concerto pour violon » de Brahms.

On entend encore des voix qui parlent en anglais, mais aussi en français et dans une langue ressemblant au russe. C'est ce qu'affirme l'hebdomadaire à sen-

sation « News of the World » dont un envoyé spécial a lui-même plongé et vérifié, assure ce journal, les dires répétés de plongeurs professionnels et des habitants des environs. Interrogé, un porte-parole du Ministère de la défense a déclaré : « Nous ne pouvons donner aucune explication à ces bruits ».

(« Sud-Ouest » du 22-12-69, communiqué par Mme Gueudelot).

Un article « Bruits de Fonds » avait paru dans « Paris-Jour » du 7 mai 1968.

#### LES OBJETS SUSPECTS

##### Météorites, ballons-sondes ? ou ?

#### 07 ARECHE à 12 km de Valence

28 octobre 1968 - 18 h 30.

« Observation par plusieurs personnes de ce village, dont l'auteur de ces lignes, d'une boule lumineuse apparue au nord-est, d'un rouge extrêmement vif semblant littéralement tomber vers le sol à vitesse relativement réduite. Le phénomène était suivi d'une traînée assez faible s'estompant rapidement ».

M. B. Michelas, qui nous communique cette observation, nous a précisé par la suite que tous les témoins sont formels pour dire que l'objet est apparu spontanément dans le ciel et se déplaçait sous les nuages (ciel couvert, vent du sud modéré), à une altitude semblait-il assez faible. Il s'est désintégré à la verticale de Glun après quatre ou cinq secondes. M. Michelas ajoute que « certains observateurs se trouvant à ce moment-là dans la rue centrale de la localité ont même eu l'impression d'un impact, dans leur jardin, sur les toitures ».

**10 mois 1969.** — A Miremont, au-dessus de la retenue du barrage des Fades, dans le Puy-de-Dôme.

Un objet triangulaire. La date est incertaine. Un ballon-sonde triangulaire a été observé à Le Chambon, le 12-5.

(communication de M. Soulier).

**6 juin 1969.** — A Rodez, 23 h 45, étoile très brillante de magnitude supérieure à Vénus, à environ 45° sur l'horizon en direction de l'ouest. A décrit une trajectoire rectiligne vers le bas subitement, et s'est transformée à mi-course en une petite boule de feu verte d'un diamètre apparent à celui d'une demie pleine lune. Elle a continué sa trajectoire vers le bas sur l'horizon en laissant derrière elle une traînée orange à couleur changeante. Durée de l'observation 3 à 4 secondes. Il s'agit vraisemblablement d'un bolide ; je vous la communique pour d'éventuels recoupements.

(observation de M. Dupin de la Guérivière).

**19 juin 1969, au Puy.** — Dans l'après-midi plusieurs personnes ont déclaré avoir vu dans le ciel un objet scintillant de forme triangulaire qui restait immobile à la perpendiculaire de la gare du Puy. On se demande s'il s'agit d'un ballon-sonde, ou d'un objet plus mystérieux.

**Tunis.** — Dans la première quinzaine de juillet des objets lumineux sont apparus dans le ciel de Tunis. M. Bechir Turki, commissaire général tunisien de l'énergie atomique, déclare : il s'agit « certainement » d'expériences météorologiques effectuées depuis l'Italie... L'imagination aidant, on n'hésite pas à parler de « soucoupes volantes » (de « l'Indépendant », 15-7-69).

M. Turki doit savoir que le mot « certainement » exprime que ce n'est pas absolument certain. De telles déclarations intempestives indiquent davantage une prise de position qu'elles n'apportent de clarté à ceux



qui ont vu et entendu. Le résultat escompté par le très officiel commissaire « qui aurait photographié les objets » n'est peut-être pas celui qu'il pense.

**Béziers, 11 juillet 1969, entre 7 et 8 h du matin.**  
— Triangle isocèle argenté très brillant, immobile. 80° sur l'horizon NNE. 1/20 du diamètre de la lune. A rapprocher des observations tunisiennes. Nombreux témoins.

(observation de M. Bonnin).

## BELGIQUE

### HOLLOGNE-AUX-PIERRES (Suite)

9 octobre 1969

(Voir Contact mars 1970)

#### Interrogatoires et enquête :

L'importance du dossier ne nous permet pas une reproduction in extenso. Nous nous excusons auprès des L.A.E.T. d'en extraire sous une autre forme ce qui nous a paru avoir un certain intérêt.

A) de M. Yerna :

— Il a remarqué l'absence d'éclairage sur l'auto-route alors qu'ailleurs les tubes au néon brillaient. Les lumières rouges des engins étaient disposées en carré. Le deuxième engin se situait une dizaine de mètres au-dessus des arbres du petit bois et il ne l'a pas vu monter. A bras tendu, cet engin avait 2 cm d'épaisseur et 6 cm de longueur.

— Les flashes de l'engin 1 étaient émis à la fréquence de 2 par seconde. Si la durée de perception de ces flashes me semblait régulière, l'écart entre deux flashes était très irrégulier. Il m'a semblé que ceux-ci pouvaient être plus rapides que ceux de l'engin 2.

— L'homme se tenait à 30 mètres environ du chemin, dans un champ de trèfles, regardant l'horizon. Il ne le connaît pas.

— Pendant l'observation, qui a duré 10-15 minutes, le témoin a eu très peur et n'a pas constaté d'autres anomalies, sur sa montre par exemple.

B) de M. Kersten :

Il nous confirma que l'arrachage des betteraves dans ce coin avait eu lieu le jeudi 16 octobre. Lors de l'arrachage personne ne remarqua de traces suspectes, mais il avoua n'avoir prêté aucune attention spéciale. Les enfants viennent jouer dans les champs et on ne prête pas attention aux feuilles de betteraves cassées. S'il avait manqué des betteraves on s'en serait aperçu.

C) Quand Mme Yerna vit entrer son fils au manège, elle sut tout de suite qu'il s'était passé quelque chose. Le témoin raconta son aventure et sa mère lui demanda de ne plus parler de cette histoire. A l'occasion de cette entrevue, nous avons pu admirer le cheval Roumi à l'entraînement. Ce cheval est vraiment bien dressé, se conduit très sagement et nous sembla nullement peureux. Le témoin nous parut un bon cavalier.

D) Les lieux, premières constatations :

Le 11 octobre 1969, à 13 h 30, MM. Mean, Yerna et Zeevaert se rendirent sur les lieux. Ils constatèrent, au point E, quatre rectangles dans lesquels les feuilles de betteraves auraient été aplaties. Ils mesuraient 1 m sur 30 cm d'après M. Zeevaert, 2 m sur 0,75 m d'après M. Mean. Elles formaient entre elles un carré de 6 à 8 mètres de côté. Aux alentours les feuilles étaient intactes.

M. Mean sortit sa boussole, à 5 m des traces l'aiguille s'orientait vers le N.O., soit une déviation de

25 %. Près des poteaux métalliques qui soutiennent les fils barbelés entourant le bois, la déviation magnétique était de 5 % environ.

E) Mercredi 22 octobre :

Nous passâmes les lieux au compteur Geiger. Aux environs immédiats des traces, le nombre de coups-minute augmenta de 2 à 3 par rapport à la moyenne des mesures prises aux alentours.

Aucune déviation de boussole près de l'endroit présumé des traces. Une déviation de 5 % aux environs immédiats des poteaux métalliques.

(à suivre).

## AMERIQUE CENTRALE

En dépit du rapport Condon les O.V.N.I. continuent leur périple, on s'en serait douté.

Les premières S. V. de l'année ont fait leur apparition à Panama la nuit du nouvel an. L'engin était grand, de forme ovale et pourvu de nombreux hublots. Il projetait une lumière verdâtre aveuglante, à Mexico, c'est au-dessus de l'aéroport international que l'engin de couleur noire a évolué. Bien entendu ces deux observations ont eu de très nombreux témoins. Pauvre Condon, malheureuse U.S.A.F. ! : la ronde continue malgré tous les black-out. On en verra d'autres...

## BELGIQUE

### JEMAPPES - 7310.

16 ou 17 Janvier 1969.

Une boule jaune très brillante, au contour bien défini, du diamètre apparent de Vénus, suit une trajectoire N.E.-O. Au fur et à mesure qu'elle se rapproche on remarque à l'arrière une petite lumière rouge. L'engin a bientôt la taille d'un avion de chasse. Le temps que je contourne un bâtiment pour mieux l'observer il avait disparu.

## CANADA

**Saint-Eugène (Drummond), le 16-11-68 - 9 h 30 (AM).**

Cinq objets circulaires et argentés, de la dimension apparente d'une bille tenue à bout de bras, ont été observés par M. Cote et deux de ses employés dans une ciel clair et parfaitement dégagé. Les objets, disposés en V, suivaient une trajectoire nord-sud, à une vitesse énorme ; l'observation a duré cinq secondes environ.

(communiqué par M. Michel Cote).

## SUISSE

## GENEVE

Mai-Juin 1957, 7 h - 7 h 30.

M. Didier Simon, de sa fenêtre, a son attention attirée par une lumière dans le ciel. A la jumelle c'était un objet en forme d'ellipse, de couleur métallisé, brillant mais non éblouissant. Son diamètre était équivalent à celui de la moitié d'une pleine lune. Il évoluait au-dessus de Salève, sans bruit, sur une trajectoire sud-ouest, nord-est brisée et sans bruit. Sa mère l'année précédente (1956) a vu un dimanche matin, toujours sur le Salève, un objet brillant allongé, oscillant, qui a lâché deux ou trois objets brillants en forme de ballons qui sont descendus assez lentement (le fait paraît-il aurait été signalé par la presse, à cette époque au début de l'été. C'est un peu imprécis mais peut-être d'autres pourront les recouper).

Communiqué par M. Sauvan.

### Bourg-Saint-Pierre (altitude 1.650 m).

Le 25 juillet 1968 par temps clair de 11 h 25 à 11 h 27, j'ai observé à l'œil nu un objet allongé,

blanc, brillant, forme rectangulaire, se déplaçant silencieusement en ligne droite le long de la crête de la chaux de Champlong. Vitesse lente par rapport à la perspective et régulière. A disparu derrière une crête (avion ?). (observation de M. Darbellay).

## ARGENTINE

## MENDOZA

29 août 1968 - 11 h 15

Le fait se situe à Larrodilla, faubourg peuplé à 10 km au sud de Mendoza (150 000 habitants), avenue San Martin y Bezares, siège de la fabrique Carbo-métal. Estanislao Ortiz (48 ans), Valentin Géroli (43 ans) et 40 travailleurs se trouvaient réunis dans la cour de l'établissement quand une forte luminosité statique provenant du secteur nord-ouest attira leur attention.

Ils purent distinguer un objet de forme similaire à une poire qui paraissait solide et métallique. Il est probable aussi que la luminosité scintillante de l'objet était produite par une espèce de balancement sur lequel devait jouer le soleil très haut à cette heure.

L'objet était de couleur grise qui donnait l'impression du métal. Il fut jugé comme grandeur apparente plus grande que celle de la pleine lune. Après le début de l'observation il se déplaça un peu vers l'Ouest et s'immobilisa à nouveau. La partie supérieure s'inclina.

Subitement les témoins remarquèrent un espèce de feu, puis une colonne de fumée de plusieurs kilomètres se dirigeant vers le nord-est. Ils ne purent rien voir de remarquable durant cette période à l'exception du sillage.

M. Ortiz affirme qu'il partit tiré comme une balle ce qui permet d'apprécier combien sa vitesse était remarquable au moment où il disparut.

Pour compléter cette information nous dirons que la distance entre les observateurs et l'objet pouvait être de 12 km environ et l'altitude 1 200 m. Etant donné sa direction il se situait sur la ville de Mendoza lors de la première observation.

Le jour était clair, le ciel sans nuage, temps sec, pas de vent, température voisine de 20°.

Enquête de M. Barragiola.

Information parue sur « Les Andes » du 3-9-68. (Traduction Mme Boulvin).

N.D.L.R. — A cette distance avec un diamètre apparent à celui de la lune, l'objet devait mesurer 109 m ce qui nous semble énorme. L'observation n'étant pas douteuse on est toujours surpris ici comme en France que les 150 000 habitants de Mendoza n'aient pas réagi à la vue d'un engin insolite plafonnant à 1 200 m au-dessus d'eux.

Il faut noter que Mendoza est située sur BAVIC et a droit à de nombreuses observations du fait de cette situation particulière, sans oublier la nature sismique de cette région.

## ESPAGNE

Extrait du quotidien « La Gaceta del Norte » du 24-12-69 :

Fin novembre, un ingénieur des Potasses de Navarre vit un objet volant non identifié (O.V.N.I.) dans une dépression de terrain se situant entre les villages de Esparza et Artégui à 8 km au sud de Pamplona (carte Michelin 42, pli 15).

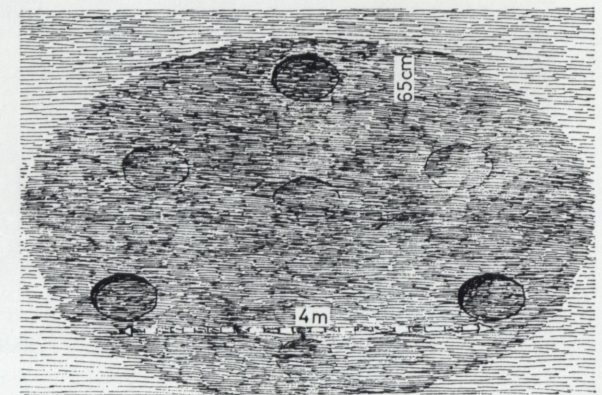
Le témoin conduisait sa voiture sur une route surplombant cette dépression. Peu après avoir remarqué la présence de l'O.V.N.I. qui avait une forme lenticulaire de couleur jaune mat, l'objet s'éleva ins-

tantanément en quelques secondes, en émettant une lumière phosphorescente.

Peu de jours après, il raconta l'événement à des amis et ceux-ci se rendirent neuf jours après sur les lieux indiqués. Ils virent avec une grande surprise des traces qui correspondaient à l'emplacement de l'objet. Il y avait trois traces bien marquées, de forme elliptique, dont le petit axe mesurait 65 cm, et trois ou quatre autres traces plus ou moins bien dessinées (le jour était pluvieux). Les côtés du triangle que dessinait les trois premières traces mesureraient chacun 4 mètres. Aussi bien les traces que le terrain même où se posa l'engin étaient complètement carbonisés (voir croquis).

Il est curieux de constater que l'O.V.N.I. se posa sur un terrain dénivélé, et sur une source, à la limite d'un champ de culture, proche d'un chemin. L'ingénieur ne veut pas donner son nom et veut rester anonyme.

(Transmis d'Espagne par M. Sanchez, traduit par Mme Boulvin (transcription libre).



## ESPAGNE

**Vers 13 h 55 à 20 km de Reus, entre Tarragone et Tortosa, le 20 ou 21 juillet 1969 : en voiture avec son ami J. J.**

Il faisait très chaud, le ciel était d'un bleu très dense, quand nous aperçûmes haut vers le sud-ouest quelque chose qui ressemblait à un triangle. La pointe était tournée vers le haut. Le bord était nettement rose rougeâtre peu large, et l'intérieur rose orangé ! Pendant 15 à 20 secondes la chose resta un triangle parfait puis les bords devinrent flous ; le triangle se déforma pour devenir une sorte de carré de couleur grise du même ton que trois ou quatre petits nuages qui flottaient haut dans le ciel. Il dérivait vers l'ouest, comme les nuages, la tache grise s'allongeait, s'allongeait, ressemblait à de la fumée, et se dilua dans le ciel. Le ciel était aussi clair que s'il n'y avait rien eu.

Observation de M. Bouyer.

Qu'était cette chose, demande M. Bouyer ? Chi lo sa, dirons-nous.

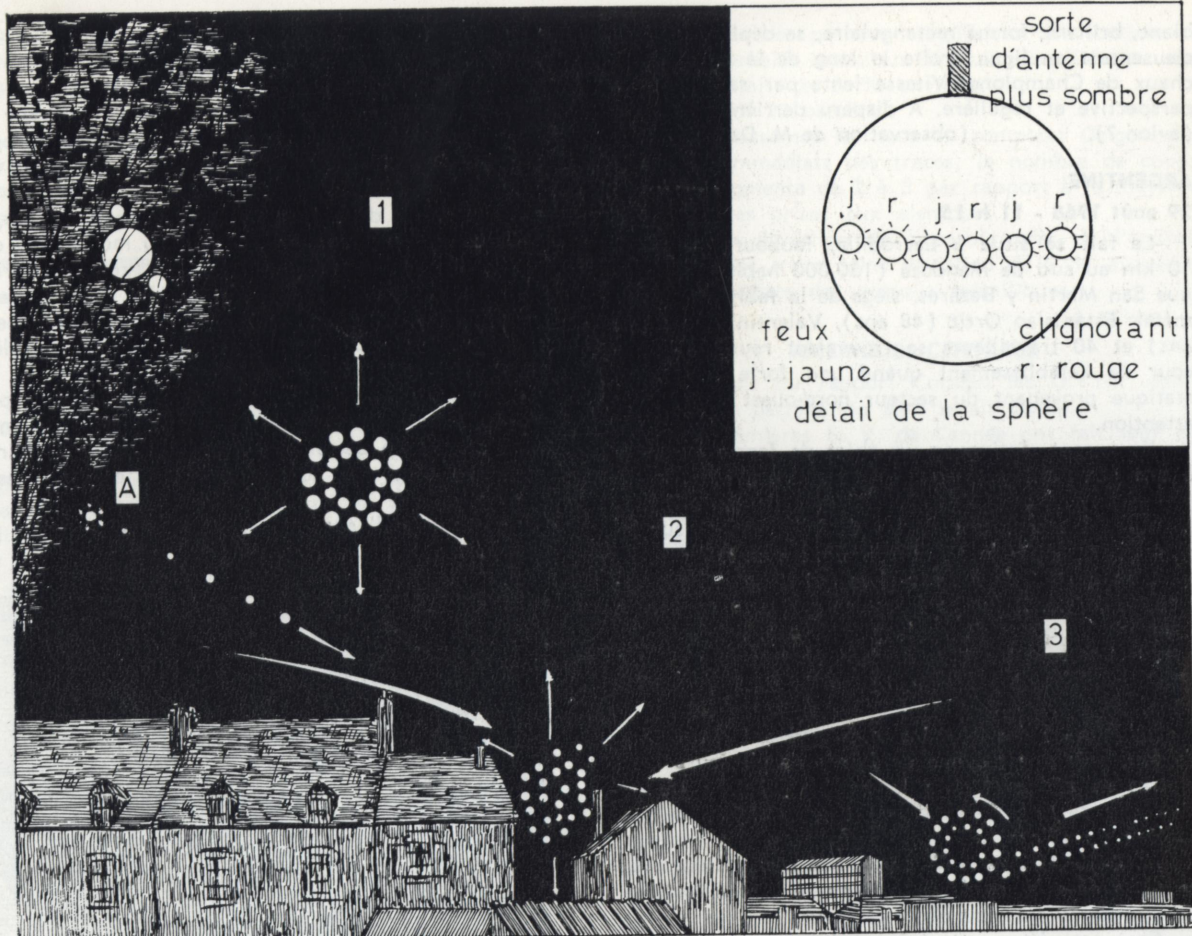
## Tirgu Mures

## ROUMANIE

Le 19 avril 1970 à 12 h 30 locale, au moment où j'observais les évolutions de quatre planeurs, j'ai aperçu un objet noir allongé de forme ovale. Le ciel était couvert par des nuages de pluie et cet objet devait se trouver entre 1.500 et 2.000 mètres. Il a été visible durant 2 minutes, conservant une vitesse constante. La trajectoire était OSE-ENE puis SN. Je n'ai entendu aucun bruit.

(Observation de M. Borbath Csaba).





### A RENNES, LE 3 AVRIL 1970

Le témoin, âgé de 15 ans, est le propre frère d'un de nos enquêteurs bretons, M. J. Jourdren. Alors que ce dernier était absent il fit une curieuse observation qui se déroula très rapidement en trois phases.

#### Phase 1

A 21 h 45 il pense apercevoir la lune derrière les branches d'un arbre. Elle est située d'après lui à 45° au-dessus de l'horizon, à 30° du sud, soit au SEE, et entourée de trois objets plus petits lumineux non clignotants.

Or le 3 avril la lune est couchée depuis 16 h 07, il ne pouvait voir la lune, et il s'agissait donc d'un objet lumineux, plus gros d'ailleurs que la lune, écrit son frère, et qui l'a trompé.

En même temps que ce disque lumineux, il aperçoit plus bas et à droite, un double cercle de sphères lumineuses avec des feux clignotants. Ce sont des boules lumineuses de couleur argentée entourées d'un halo avec une sorte d'antenne plus sombre sur le dessus. Il peut distinguer les feux clignotants, il y en a six : trois jaunes, trois rouges intercalés qui clignotent chacun leur tour ; le temps du clignotement n'a pas été évalué. Cette observation dure 10 secondes. Puis 5 secondes plus tard la formation éclate, et les sphères disparaissent derrière de petits nuages de fumée bleutée lumineuse. La durée d'observation de cette dispersion a été de 2 à 3 secondes.

#### Phase 2, 5 secondes plus tard

A 30° sous le disque, il apparaît une étoile de la grosseur de Vénus d'une luminosité jaune et intense, puis une vingtaine d'objets lumineux apparaissent venant de l'est et de l'ouest. En course rapide de 1 à 2

secondes ils se rassemblent plein sud, à 10° sur l'horizon, dans un groupe sans forme précise, qui paraît plus éloigné, les objets paraissant petits.

De l'étoile, sortent alors cinq sphères qui en 5 secondes vont rejoindre le rassemblement au sud. 5 secondes plus tard le groupement se disperse dans les mêmes conditions que celui de la phase 1.

#### Phase 3, 5 secondes plus tard

Au S-SO, à 10° sur l'horizon, apparaissent des objets bleutés argentés qui se rassemblent en double cercle. Ils effectuent trois tours, en 3 ou 5 secondes puis c'est la fuite en direction de l'ouest, en double file, dans une vitesse rapide.

La durée totale de cette observation a été très rapide, une minute environ. Le témoin est resté 5 minutes encore, sans succès, dans l'attente d'un autre événement et puis est rentré. Le temps était nuageux avec vent d'ouest moyen. Tel est le récit étonnant que fit le témoin à son frère, notre enquêteur.

M. J. Jourdren aurait voulu pouvoir appuyer ce récit par un témoignage extérieur et fit paraître à cet effet, mais en vain, une annonce sur le journal. Il connaît bien son frère mais il sait aussi qu'un témoignage isolé a moins de poids que plusieurs témoignages.

Faute de mieux, il nous l'a adressé et nous le présentons à nos amis dans l'espoir que peut-être un lecteur aura eu ce soir-là une vision fugitive qui corroborera le fait. Il est vrai qu'il a été très rapide.

Peut-on assimiler cette observation à une opération de ravitaillement, en vol, de carburant, effectuée par l'armée de l'Air U. S. ? (un de nos lecteurs pourra-t-il nous apporter des précisions ?).

## LUMIÈRES DANS LA NUIT